

un changement notable en ce pays, par les accroissements qui s'y sont faits, plus grands depuis qu'il a plu au Roi d'y envoyer des troupes qu'il n'en avait reçu dans tout le temps passé, et par l'établissement de plus de trois cents familles, en assez peu de temps, les mariages étant si fréquents que depuis trois ans, on en a fait quatre vingt-treize dans la seule paroisse de Québec."

Il y eut, en 1679, un troisième recensement plus sommaire. Le quatrième dénombrement fut celui de 1681, nominal comme ceux de 1666 et 1667. La population était alors de 9,677 âmes, et le nombre des familles de 1,538. La colonie contenait 24,827 arpents de terre en culture, 94 chevaux—les premiers avaient fait leur apparition en 1666,—8 ânes, 6,657 bœufs, 291 vaches, 572 moutons, 18 chiens. Comme on le voit la colonie se développait.

Il y eut encore ici, au 17<sup>me</sup> siècle, des recensements généraux, en 1685, en 1688, en 1692 en 1695 et en 1698. Celui-ci fut le dernier du siècle. Nous y trouvons les chiffres suivants : Population, 15,399 âmes ; nombre de maisons, 2,310 ; nombre d'églises, 62 ; moulins, 43 ; arpents de terre en culture et en pâturages, 37,683 ; nombre de minots de grains récoltés, 160,978 minots de blé, 21,797 minots d'avoine, 10,251 minots de maïs, 23,301 minots d'autres grains ; chevaux, 684 ; bêtes à cornes, 10,209 ; moutons, 994 ; pores, 5,147.

Je m'arrête au seuil du 18<sup>me</sup> siècle. Je tenais simplement à donner un aperçu de nos premiers recensements. Ces anciennes statistiques peuvent paraître fastidieuses aux yeux de quelques lecteurs superficiels. Mais pour le chercheur, l'économiste et l'historien, elles sont d'une inappréciable valeur.

IGNOTUS